

Par [Gabrielle Cantin, Le Soleil](#)

11 juin 2024 à 13h47|

Mis à jour le 11 juin 2024 à 14h53



Le Comité populaire Saint-Jean-Baptiste lors du lancement de la campagne «Pour une rue Saint-Jean à échelle humaine». (Gabrielle Cantin/Le Soleil)

Le Comité populaire de Saint-Jean-Baptiste lance la campagne «Pour une rue Saint-Jean à échelle humaine». L'organisme réclame un réaménagement de la rue Saint-Jean limitant la présence automobile.

«C'est dans une volonté de réfléchir aux aménagements structurants possibles dans le contexte particulier de la rue Saint-Jean que s'inscrit la campagne», indique Gabrielle Verret, permanente au Comité populaire Saint-Jean-Baptiste.

Après avoir mené un sondage maison et récolté les témoignages des résidents du quartier, le Comité détermine les enjeux principaux et propose des solutions pour une rue Saint-Jean plus «conviviale».

Le Comité déplore d'abord la «priorisation» de l'automobile, le manque d'infrastructure dédié au transport actif et l'accès limité au transport en commun.

«Après la vive contestation des citoyens, il y a eu la suppression de l'arrêt Claire-Fontaine. Évidemment, c'est un enjeu dans un quartier où il y a énormément de dénivelés», critique Gabrielle Verret lors de la conférence de presse de mardi.

Pour la permanente au Comité populaire, ces irritants relèvent d'un problème global de convivialité. «Principalement, la campagne s'intéresse à la sécurité piétonne, à la sécurité des cyclistes, mais aussi à la convivialité en général», développe-t-elle.

Des pistes de solution

Face aux irritants identifiés, les membres du Comité proposent d'aller de l'avant avec le projet du prolongement de la piste cyclable du Chemin Sainte-Foy jusqu'à la rue Saint-Jean.

«Le vélo boulevard, c'est un dossier sur lequel le comité populaire travaille depuis plusieurs années», ajoute Mme Verret. L'organisme demande également une réduction de l'espace accordé aux automobiles, une diminution de la vitesse permise, une augmentation des infrastructures de mobilité active, un verdissement conséquent et la réinstallation de l'arrêt d'autobus Claire-Fontaine.



Pour une
rue Saint-Jean
à échelle humaine



Plus de mobilier urbain pour
s'asseoir, plus d'ombre, des
toilettes publiques, des
buvettes d'eau."

Rassemblement sur le parvis de l'église
Saint-Jean-Baptiste
Mardi le 11 juin de 15 h à 17 h
Beau temps, mauvais temps

Des affiches ont été installées pour faire connaître les objectifs du Comité populaire Saint-Jean-Baptiste. (Gabrielle Cantin/Le Soleil)

Ils réclament à la Ville de Québec la tenue d'une étude détaillée sur la circulation de transit dans le quartier. «C'est un enjeu qui touche directement les résidents tant au niveau de la sécurité que de la santé», explique Gabrielle Verret.

Alors que des résidents de Saint-Jean-Baptiste [critiquent vivement le réaménagement de la rue Saint-Olivier](#), qui supprimera 41 cases de stationnement, la permanente au Comité populaire avoue que les objections au projet représentent un enjeu.

Elle souligne toutefois que les préoccupations des opposants ont été entendues et invite ces derniers à participer à la discussion. «Il y a eu des consultations publiques qui ont été faites par la Ville. Elles n'ont pas été parfaitement diffusées, mais rien n'est parfait. Ces personnes-là ont pu s'exprimer et peuvent toujours venir s'exprimer», indique-t-elle.

«On entend la préoccupation des citoyens. C'est une préoccupation qui est normale, mais il faut faire des choix.»

Rien de concret pour l'instant

Le lancement de la campagne «Pour une rue Saint-Jean à échelle humaine» souligne le début d'une démarche plus active pour le Comité populaire de Saint-Jean-Baptiste.

«Des pressions vont être faites pour que les solutions qui ont été réfléchies soient mises en place», annonce Gabrielle Verret. Elle constate toutefois que les recommandations proposées par le Comité ne semblent «pas être dans les cartons de la Ville» pour l'instant.

Les membres du Comité populaire de Saint-Jean-Baptiste appellent les résidents du quartier à venir échanger sur les différents enjeux de mobilité et de la nouvelle campagne mardi après-midi sur le parvis de l'église Saint-Jean-Baptiste.